



# LETTRE

**DE MONSIEUR LE CARDINAL LE CAMUS,**  
*Evesque & Prince de Grenoble ; Aux Curez de son Diocese,*  
*touchant la conduite qu'ils doivent tenir à l'égard des nouveaux*  
*Convertis.*

**M**ONSIEUR le Curé Bien que je vous aye  
 déclaré assez précisément dans le dernier Synode la maniere dont  
 je desirois qu'on en usast dans mon Diocese à l'égard des nouveaux  
 Convertis, neanmoins j'ay crû qu'il estoit bon de vous marquer en détail  
 les choses principales sur lesquelles j'estime que vous devez faire une  
 attention particuliere.

1. Expliquez tous les Dimanches l'Evangile ou l'Épître du jour, après  
 l'avoir leüe distinctement en François hors le tems de la Liturgie ; & pour  
 vous mettre en état de les instruire utilement, appliquez-vous solidement  
 à l'étude de la parole de Dieu, vous servant d'un bon Commentaire qui  
 explique le texte dans le sens littéral & moral.

2. Faites toutes les Festes & dimanches le petit Catechisme par deman-  
 de & par réponse, & engagez les nouveaux Convertis d'y mener leurs  
 enfans & leurs domestiques; ne manquez pas de faire la priere en François  
 soir & matin les Festes & dimanches.

3. N'affoiblissez jamais par une fausse condescendance la doctrine de  
 l'Eglise & les veritez qu'elle propose à croire sous pretexte de faire rentrer  
 plus aisément les nouveaux Convertis dans nostre Communion ; mais ne  
 leur enseignez aussi que les veritez qui sont constamment de foy, & que  
 l'Eglise a décidées dans le Concile de Trente. Donnez-vous bien de garde  
 de leur proposer les opinions de l'Ecole comme si c'étoit la doctrine de  
 l'Eglise.

4. Tachez de les des-abuser des fausses preventions qu'ils ont contre  
 l'Eglise Romaine, en leur faisant voir quelle ne rend qu'à Dieu seul le  
 culte d'une véritable & sincere adoration, que c'est dans les seuls merites  
 de Jesus-Christ quelle met sa confiance, qu'elle ne la met ny dans les Im-  
 ges ny dans les Reliques des Saints, & qu'elle n'a jamais crû qu'il y eût  
 quelque vertu particuliere attachée à ces Images ou à ces Reliques.

5. Empêchez qu'on preche & qu'on autorise dans vos Paroisses

des miracles fabuleux ou incertains, ny qu'on parle des Indulgences d'une autre maniere que celle dont le Concile de Trente en a parlé ; mais prêchez & faites prêcher solidement les veritez de l'Evangile dans toute leur pureté & avec plus de netteté qu'il se pourra.

6. Faites en sorte que chacun des nouveaux Convertis fasse son devoir comme un bon Catholique le doit faire, mais sans contrainte & sans violence, Dieu veut que le service qu'on luy rend soit volontaire ; ainsi n'employez jamais ny paroles aigres, ny menaces dans vos Prônes, predications ou ailleurs, pour les porter à frequenter les Eglises & à recevoir nos Sacremens.

7. Portez les de tout vostre pouvoir à assister au saint Sacrifice de la Messe, mais ne les remarquez pas avec trop de rigueur, & ne mettez point d'inspecteur à la porte de vos Eglises pour observer ceux d'entr'eux qui manquent d'y assister.

8. Ne leur administrez jamais les Sacremens que vous ne jugiez qu'ils y sont tout à fait bien disposez, & qu'ils ne vous ayent déclaré qu'ils croyent fermement tout ce que croit l'Eglise Catholique Apostolique & Romaine, & qu'ils veulent vivre & mourir dans la Communion, & qu'aucune consideration humaine ne vous porte à leur donner les Sacremens, que vous ne trouviez en eux toutes les dispositions qui sont requises pour les recevoir dignement.

9. Usez d'une grande retenüe dans les examens que vous faites en les confessant touchant le peché contre la pureté, sur tout à l'égard des personnes du sexe, & prenez soin de leur parler avec tant de modestie sur ces matieres, qu'elles ne puissent jamais croire que la sensualité ou la curiosité ayent aucune part aux questions que vous leur ferez.

10. Vous pourrez dans les commencemens diminuer un peu de la severité des penitêces que leurs pechez meritent afin de ne les point rebuter.

11. Ne les contraignez jamais ny en santé ny en maladie d'approcher des Sacremens contre leur gré, ne les menacez point, ne faites point faire d'informations contr'eux sur ce sujet ; évitez mesme autant que vous le pourrez d'y appeller les Chatelains ou autres Juges, mais contentez-vous de les y exhorter en presence de témoins : Faites-leur connoître les grands avantages qu'ils en recevront, portez leurs parens & leurs amys à les engager à ne pas sortir de ce monde sans estre munis du saint Viatique.

12. En cas qu'ils soient morts sans avoir voulu recevoir les Sacremens, ne les enterrez point en terre sainte, & ne faites point de prieres publiques pour eux après leur mort ; mais ne vous mêlez point ny de la maniere dont on traitera leur cadavre, ny du lieu ou on les enterrera, laissez ce soin aux Officiers de Justice qui sont obligez d'y pourvoir, & ne vous ingerez point dans ces sortes d'affaires ny dans toutes les autres qui pourroient aliener leurs esprits contre vous, & vous mettre par là hors d'état de gagner leur confiance & leur amitié, sans laquelle vous ne pouvez leur estre utile.

13. Quand ils manqueront d'envoyer leurs enfans aux écoles & aux Catechismes, ou qu'ils mangeront de la viande les jours defendus, avertissez-les-en charitablement en secret comme un bon Pasteur doit faire, & si vos soins & vos avertissemens ne les corrigent, donnez-vous bien de garde de les deferer en justice ou de les quereller ou d'en parler publiquement avec mépris & aversion; mais contentez-vous de nous en donner avis & de nous marquer le nom de ceux dont vous ne ferez pas contents, afin que nous y apportions les remedes que l'Esprit de Dieu & la charité nous suggerera.

14 Priez beaucoup Dieu, & en particulier & en public pour leur conversion sincere, edifiez-les par vos bons exemples, & par une conduite sainte, chaste, charitable & des-interessée, nourrissez-les assiduement de la pâture des divines Escritures, rendez-leur avec affection tous les services pour le spirituel & pour le temporel, qu'ils pourront exiger de vous, & que vous pourrez leur rendre.

C'est le meilleur moyen de les affermir dans nôtre Communion, car comme dit S. Augustin, rien ne sert plus à faire connoître la véritable Eglise que la pratique exacte des veritez que l'Evangile nous enseigne, *ejus est Evangelium, ubi vivitur secundum Evangelium.*

15 Mettez en pratique l'avertissement que le Prince des Apôtres donne à tous les Pasteurs, & que nous pouvons appeller la premiere regle du Christianisme. \* *Païssez le troupeau de Dieu qui vous est commis, veillants sur sa conduite, non par une necessité forcée, mais par une affection toute volontaire, non par un honteux desir du gain, mais par une charité desinteressée,* & comme dit Saint Paul, \* *Recevez & traitez avec charité celuy qui est encore foible en la Foy sans vous emporter en des contestations & des disputes.* \* 1. Pet. 5. \* Rom. 14.

16. Tachez d'imiter la conduite que Saint Augustin marquoit à un Evêque de Carthage, qui est d'agir dans ces rencontres sans apreté, sans aigreur & sans menaces, & d'essayer dans vos exhortations de plus faire craindre les jugemens de Dieu, que la puissance des hommes: \* *Non asperè quantum existimo, non duriter, non modo imperioso ista tollantur; sed magis docendo quam jubendo, magis monendo quam minando; ne nos ipsi in nostra potestate, & non Deus in suo sermone timeatur.* \* S. Aug. Epist. ad Aurel. Carth.

Souvenez-vous que les maladies de l'ame ne se guerissent pas en un moment, ny par contrainte ou par violence, mais par la ferveur des prieres, & par les douces insinuations de la verité & de la charité: & pour gagner leur confiance, & les porter à aymer l'Eglise Romaine, dites leur ce que Saint Augustin disoit aux Manicheens pour les engager par la douceur à rentrer sincerement dans l'unité de l'Eglise Catholique. \* *Que ceux-là, dit-il, vous traitent avec rigueur qui ne sçavent pas combien il est difficile de trouver la verité, & d'eviter les erreurs? que ceux-là vous traitent avec rigueur qui ignorent combien il y a de peine à s'élever au dessus des phanômes dont on est une fois remply? que ceux-là vous traitent avec rigueur qui ne*

connoissent pas les grandes difficultez qu'il y a de purifier l'œil de l'homme interieur pour le rendre capable de voir la verité, qui est le soleil de l'ame? Mais pour nous, nous sommes tres-eloignés de vouloir suivre cette conduite envers des personnes divisées d'avec nous, non par des erreurs qu'ils ayent invèiées eux mesmes, mais pour s'estre trouvés engagés dans les égaremens des autres. Nous offrons au contraire nos prieres à Dieu, afin qu'en refutant les fausses opinions de ceux que vous suivez avec une preoccupation que nous condamnons, plutôt d'imprudence, que de malice, il nous f. sse la grace de ny apporter qu'un esprit de paix, qui ne soit touché ny d'autres impressions que de celles de la charité, ny d'autres interets que de ceux de Iesus-Christ, ny d'autres desirs que de ceux de vostre salut. \* S. Aug. contr. Epist. fundam. cap. 2. Je suis toujours, MONSIEUR le Curé, Vostre très-affectionné. LE CARDINAL LE CAMUS.

A Grenoble ce 28. Avril 1687.

Chez le même Libraire on trouve des Heures & Prieres du soir & du matin, & autres Ouvrages composé par Monseig. le Cardinal.

### A GRENOBLE,

Chez ALEXANDRE GIROUD, Libraire de son Eminence Monseigneur le Cardinal le Camus, Evêque & Prince de Grenoble, & du Clergé, à la Salle du Palais. 1687.